

1. *L'Âge d'airain*

Ferdinand Neuberger



Vers 1650-1680

Bavière

Cire sur ivoire; cadre en bois

partiellement doré

10,4 × 13,3 × 2 cm

23 × 20 × 6,2 cm avec le cadre

«FN» sur un bloc de pierre en bas

à gauche; «SECULUM AENJEUM»

en bas à droite

FGA-AD-BA-0157

ÉTAT

Conforme à l'état d'origine supposé

PROVENANCE

Pierre Bergé et Associés, Paris, 1^{er} juin 2017,

lot n° 79

BIBLIOGRAPHIE

Œuvre inédite

L'Âge d'airain est l'une des rares créations du céroplasticien augsbourgeois Ferdinand Neuberger encore préservées. Seule une dizaine de ses tableaux en cire est aujourd'hui connue. Ceux-ci représentent majoritairement des scènes de bataille ou des sujets issus de la culture antique, comme c'est le cas ici avec le mythe des âges de l'humanité. La source de ce récit anthropogonique se situe notamment dans les *Métamorphoses* (I) du poète latin Ovide. Selon ce dernier, l'histoire de l'humanité se divise en quatre ères successives - les âges d'or, d'argent, de bronze ou d'airain et de fer - ayant mené l'homme d'un passé idyllique à une violente décadence. L'âge d'airain correspond à une période transitoire durant laquelle l'homme se prépare aux guerres de l'âge de fer, en bâtissant palissades, citadelles et bateaux. Dans la représentation de Ferdinand Neuberger, des artisans s'affairent au premier plan à la construction d'une ville fortifiée qui se distingue sur un promontoire dans le fond du tableau. Seul personnage à cheval, le commanditaire de l'ouvrage vient suivre l'avancement des travaux.

L'iconographie choisie par l'artiste s'inscrit dans une tradition typique des xvi^e et xvii^e siècles. Les *Métamorphoses* ont en effet alors joui d'une vaste réception, le texte connaissant de nombreuses éditions souvent accompagnées de gravures. La thématique semble par ailleurs avoir rencontré la faveur d'autres céroplasticiens de la famille Neuberger. Ainsi, Daniel et Anna Felicitas Neuberger, le frère et la nièce de Ferdinand, ont réalisé plusieurs cycles des *Métamorphoses*, composés d'une soixantaine de scènes tirées du poème ovidien¹.

L'Âge d'airain de Ferdinand Neuberger devait de même faire partie d'un plus vaste ensemble. La bibliothèque universitaire d'Erlangue-Nuremberg conserve à cet égard un intéressant album de 122 dessins sur le thème des *Métamorphoses*, tracés sur l'initiative de l'artiste à partir de ses créations céroplastiques². Bien que l'iconographie de *L'Âge d'airain* au sein de cet album diffère de celle qui nous intéresse ici, l'information permet de conclure que Neuberger a certainement modelé plusieurs cycles des *Métamorphoses* au cours de sa carrière, sans que ces pièces soient parvenues jusqu'à nous.

Cet état de fait demeure peu surprenant. Les tableaux en cire, alors extrêmement en vogue, étaient à l'époque majoritairement produits pour les *Kunst-* et *Wunderkammer* des cours européennes. Ils devaient susciter la fascination et l'émerveillement du spectateur, tout en lui permettant de s'instruire. Lorsque ces lieux de savoir ont perdu en popularité, les objets parfois étranges qui les constituaient ont bien souvent été détachés de leur contexte de création et, dans certains cas, ont même fini par disparaître. Par sa virtuosité technique, *L'Âge d'airain* contribue pleinement à cette culture de la curiosité: Neuberger a effectivement travaillé chaque visage des figures principales en ronde-bosse, créant de la sorte une œuvre d'une finesse tout à fait remarquable.

VK

¹ Voir McGrath 2016.

² Voir F. Neuberger, préface à *Ferdinand Neuberger-Codex - UER CIM.P 16*, vers 1680, bibliothèque universitaire d'Erlangue-Nuremberg, H62/CIM.P 16 [urn:nbn:de:hbv:29-bv043570870-7] Il s'agit de dessins de la main de Johann Meyer, qui ont par la suite servi de modèles pour la réalisation d'eaux-fortes.





SECVTIVM A. NEVM

